

« Devenir des chrétiens contagieux »



Il me semble que je vous entends penser: « Encore les tentations au désert... et le curé va encore nous parler du désert comme un temps de conversion où il faut résister aux tentations des richesses matérielles, du pouvoir sur les autres et de l'orgueil pour nous investir davantage dans les bonnes œuvres de charité, puis dans le jeûne, les sacrifices et la prière, comme si de nous retrouver à la messe de dimanche en dimanche n'était pas déjà méritoire... »

Et si notre carême cette année devenait une invitation à nous tenir debout en affichant nos couleurs chrétiennes au lieu de se laisser effacer dans la facilité du « Fais comme tout le monde ». Une invitation à devenir des chrétiens contagieux par notre façon de parler des autres, par notre absence de critiques et de plaintes, par notre spontanéité à soutenir les autres dans leurs défis, ...

Trop souvent, on se berce d'illusions: on s'imagine qu'à s'appliquer à être bon, que ça va donner le goût aux autres de devenir meilleurs. On s'imagine que les gens autour de nous vont venir nous demander ce qui nous incite à être bons et que leur curiosité va nous donner l'occasion de témoigner notre foi. Alors, soyons honnêtes: cela n'arrive jamais. Mener une vie chrétienne exemplaire ne suffit pas. Il faut absolument prendre la parole et ne pas manquer une occasion de dire aux gens ce qui nous habite de l'intérieur.

Peut-être que nos paroles seront exprimées de façon maladroite et qu'elles ne trouveront pas l'écho qu'on aurait souhaité. Là n'est pas l'essentiel, car ces paroles même dites toutes croches sont des semences divines dans le cœur de ceux qui les auront entendues si elles ont été dites avec authenticité sans juger les autres et dans un profond respect rempli de bonté et de générosité.

Voilà un beau programme de carême pour arriver ensemble au pays de la Résurrection. À cela j'ajoute que la première conversion à faire nous concerne personnellement. Prenons le temps de nous répéter que tout ce qu'on fait pour Dieu (prières, aumônes, jeûne, sacrifices, témoignages), on ne le fait pas pour se faire aimer davantage par Dieu, mais on le fait parce qu'on prend conscience que Dieu nous aime déjà avant même que nous ayons fait quoi que ce soit. Que notre carême soit vécu comme un geste de reconnaissance des bienfaits de Dieu et non pour obtenir ses grâces ou des mérites.

Bon carême. Bonne route vers le pays de Pâques.

Gilles Baril, prêtre

Réflexion sur le carême Pape François

Durant le temps du Carême, pour nous préparer à la fête de Pâques, nous sommes invités à entrer dans le combat spirituel à la suite de Jésus : prier avec lui, jeûner avec lui, partager avec nos frères avec lui.



Comme Jésus au désert a résisté à Satan par trois fois, nous aussi nous pouvons être vainqueurs des trois tentations de l'oralité, du pouvoir et de nier nos limites humaines, en écoutant et méditant la Parole de Dieu de chaque jour, qui est très riche en ce temps liturgique du Carême.

La prière

Nous devons prendre le temps, dans une vie agitée, de nous recueillir. Prier à l'image de Jésus qui savait prendre du temps, échappant à la foule pour la mieux retrouver après son dialogue avec le Père. En méditant la Parole dans le silence, en éteignant la télévision ou la radio, en évitant d'être trop dépendant des smartphones, nous acceptons chaque jour de nous mettre quelques minutes devant le Seigneur pour nous laisser saisir par Lui. Essayons donc de faire silence en nos vies, de sortir de la superficialité de certains emplois du temps pour donner priorité à l'Essentiel.

Le jeûne

L'ascèse est une réalité qui nous fait peur. Nous n'avons pas l'habitude de nous priver même si, aujourd'hui chez nous, beaucoup de nos concitoyens vivent dans des conditions précaires et connaissent l'inquiétude du lendemain.

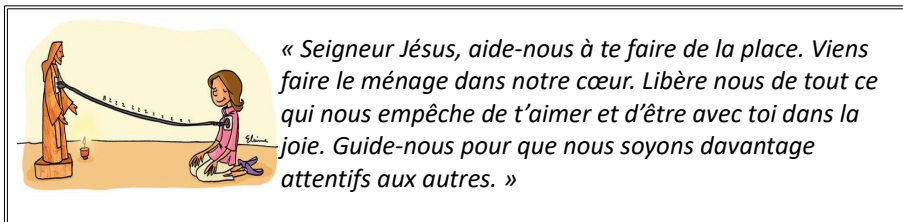
Mais surtout, elle attire notre attention sur l'importance de notre style de vie. Avec tous nos frères chrétiens, mais aussi avec tous ceux qui souffrent de la faim, d'un manque de liberté ou de dignité, avec tous ceux pour qui la vie quotidienne est une ascèse imposée, entrons dans ce jeûne du Carême comme dans le bain d'une nouvelle naissance.

Le partage

Le but du jeûne n'est pas seulement la privation, mais le partage, l'aumône : ce que nous avons économisé, nous sommes invités à le donner à ceux qui jeûnent tous les jours, car ils n'ont pas de quoi s'acheter à manger. Arrachons de nos vies l'individualisme et l'inertie pour nous engager au service des plus déshérités que soi.

La pénitence et la réconciliation

Ce temps sera véritablement une conversion que si nous allons jusqu'à l'accueil du pardon du Seigneur dans le Sacrement de réconciliation. Son pardon à tout homme de bonne volonté, qu'il n'y a pas d'échec définitif et que Dieu est plus grand que notre cœur.



« Seigneur Jésus, aide-nous à te faire de la place. Viens faire le ménage dans notre cœur. Libère nous de tout ce qui nous empêche de t'aimer et d'être avec toi dans la joie. Guide-nous pour que nous soyons davantage attentifs aux autres. »

Les parfumeuses du Christ



De bon matin, ce dimanche-à, elles venaient achever l'embaumement du corps de Jésus. Deux jours plus tôt, on l'avait descendu de la croix et mis au tombeau en toute hâte parce que le sabbat approchait. Elles étaient seulement des femmes, pas d'hommes: « Marie Madeleine, Marie, mère de

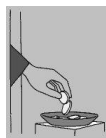
Jacques, et Salomé» (Marc 16, 1). Des femmes et des parfums. Les parfums de l'ensevelissement et surtout les aromates de leur amitié. Durant tout son ministère, à l'encontre de la mentalité religieuse juive, Jésus avait fait des femmes ses alliées (cf. Luc 8,1-3). La douceur de leur amitié l'a suivi jusque dans sa mort et sa résurrection. Marie Madeleine n'est-elle pas la première personne à qui Jésus ressuscité s'est donné à voir (cf. Jean 20, 11-14)?

Aujourd'hui encore, beaucoup de femmes prennent soin du corps du Christ, de l'Église. Elles exercent d'innombrables fonctions: catéchètes, agentes de pastorale, animatrices de parcours de préparation au mariage, accompagnatrices de catéchumènes, théologiennes, décoratrices, animatrices de chant ou de prière, visiteuses des malades, organistes, animatrices de groupes de jeunes, directrices d'organisations ecclésiales diocésaines ou vaticanes et quoi d'autres encore. Ce sont les parfumeuses du Christ, les Marie Madeleine, Marie mère de Jacques et Salomé d'aujourd'hui.

Notre Église est majoritairement féminine. En paroisse, bien souvent, 90 % des personnes mandatées et des bénévoles œuvrant sur une base régulière sont des femmes. Certes, elles donnent à la pastorale des teintes évangéliques uniques et précieuses. Mais où sont donc passés les hommes et pourquoi sont-ils absents ?

Alain Roy

Offrandes hebdomadaires



23 février

Quête libre :	144,60 \$
Enveloppes :	165,00 \$
Lampions :	72,25 \$
Total :	381,85 \$

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi 16 h 30	29 février † Carlos Alberto	Messe dominicale Maria Olivera
Dimanche 10 h	1^e mars Intention libre	1^e dimanche de Carême
Lundi 11 h	2 mars Intention libre	Temps du Carême
Mardi 11 h	3 mars Intention libre	Temps du Carême
Mercredi 11 h	4 mars † Nicole Messier	Temps du Carême Lise, Alain et Mario
Jeudi 11 h	5 mars Intention libre	Temps du Carême
Vendredi Relâche	6 mars	Temps du Carême